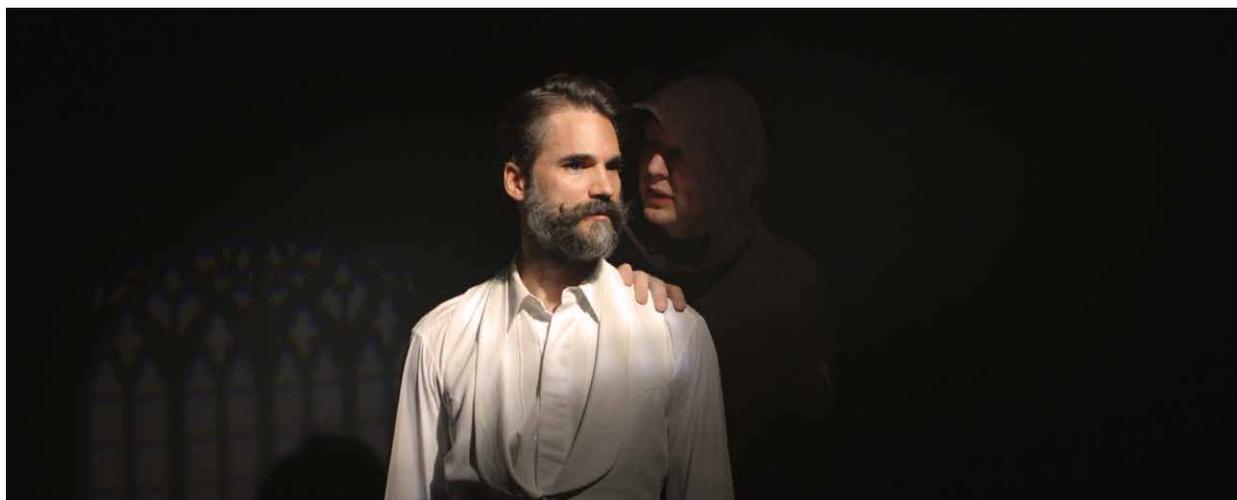


Revue Spectacle

27 février 2022

Le Horla - G. de Maupassant - REMARQUABLE !



Une adaptation saisissante de sobriété et de profondeur, jouant d'un décor conceptuel des plus intéressants.

La présence et l'intensité de jeu de l'acteur principal est à saluer.

Ce spectacle résonne au sein des esprits et vient à habiter la mémoire.

Vous resterez impressionné(e)s par cette interprétation mettant en avant la perte de soi et le basculement du sujet dans la folie.

Accueillis en salle par le chant des oiseaux et la présence de cadres dorés suspendus, donnant là tout un jeu de profondeurs diverses et variées à la scène, c'est dans un esprit de bien-être et de nonchalance que débute la pièce.

Qui pourrait se douter de la suite de cette confession ?

L'entrée de l'acteur principal, corrélée par diverses interventions de son comparse, se fait ; les oiseaux s'arrêtent de chanter.

Le récit de cette histoire intérieure commence alors : la description de cette perception d'esprit invisible, nommé « LE HORLA », nous est confié.

Cet homme cherche à comprendre rationnellement mais aussi spirituellement les raisons de cette perception qui l'interroge, l'impressionne, allant même parfois à l'obséder jusqu'à le rendre fou.

Âmes sensibles, attention : Maupassant est un auteur à la plume remarquable mais aussi très torturé. Ce récit peut donc générer des peurs, voir même des troubles du fait des torpeurs de l'âme dont fait écho l'auteur de ce texte.

À éviter pour les plus petits ou pour les personnes ayant des peurs irraisonnées face aux concepts de « morts » et de « mauvais esprits ».

Aurélie COURTEILLE